



Travailler l'écrit avec *Mes forêts*

Parcours : « La poésie, la nature, l'intime »

Liens avec le programme

Mes forêts d'Hélène Dorion et son parcours associé : « La poésie, la nature, l'intime » sont inscrits au programme national des classes de première des voies générale et technologique, pour l'objet d'étude la poésie du XIX^e au XXI^e siècle, à compter de la rentrée 2023.

« Le programme de première réunit pour chaque objet d'étude ces deux orientations, afin de permettre une étude approfondie des œuvres et de l'inscrire dans une connaissance plus précise de leur contexte historique, littéraire et artistique. [...] L'étude de l'œuvre et celle du parcours sont étroitement liées et doivent s'éclairer mutuellement : si l'interprétation d'une œuvre suppose en effet un travail d'analyse interne alternant l'explication de certains passages et des vues plus synthétiques et transversales, elle requiert également, pour que les élèves puissent comprendre ses enjeux et sa valeur, que soient pris en compte, dans une étude externe, les principaux éléments du contexte à la fois historique, littéraire et artistique dans lequel elle s'est écrite ». (programme de français de première des voies générale et technologique)

Les diverses propositions de cette fiche ont vocation à être expérimentées aussi bien dans le temps relativement court de la séquence dédiée à *Mes forêts* que sur le temps plus long de l'année scolaire tout entière. Compagnons de quelques semaines ou de plusieurs mois, réponses à une commande magistrale ou initiatives personnelles, ces exercices souhaitent permettre à l'élève d'écrire sur, dans et/ou à côté de *Mes forêts*. Témoignages, élucidations, mémoires, journaux de bord de la traversée du recueil, ces écrits ambitionnent d'être, pour reprendre les mots d'Hélène Dorion, des « passerelles, précaires certes, mais qui font surgir une phrase, une page »¹ de l'expérience de la lecture.

1. *L'Étreinte des vents*, Hélène Dorion, 2013, Les Presses de l'Université de Montréal, page 123.

Écrits d'appropriation

Ces écrits ont toute leur place dans le carnet de lecteur, qui rend compte de l'avancée de la lecture, des découvertes, des prolongements et des rapprochements opérés avec d'autres œuvres ou arts.

Pasticher le leitmotiv « Mes forêts sont... »

Décliné à cinq reprises dans le livre, ce motif invite à proposer aux élèves un travail de pastiche qui certes sollicitera la créativité et l'imaginaire, mais permettra aussi la mémorisation des choix et des structures poétiques comme syntaxiques de ce refrain majeur de l'œuvre.

L'exercice se prête parfaitement à une production différenciée. Les élèves peuvent choisir un ou plusieurs des cinq « Mes forêts sont... » pour écrire un pastiche d'un ou plusieurs paragraphe(s). Le degré d'étayage ou d'autonomie peut être variable et adapté à l'hypotexte. On peut soumettre aux élèves diverses possibilités :

- pasticher « Mes forêts sont... » en substituant aux forêts un élément naturel ou urbain qui les inspire ;
- pasticher « Mes forêts sont... » en substituant aux forêts un des trois termes du parcours associé ;
- pasticher « Mes forêts sont... » en substituant aux forêts référentielles la lecture du recueil.

Adopter la démarche de la poète photographe

Le travail sur le pastiche peut éventuellement s'appuyer sur *Le Temps du paysage*, un autre ouvrage d'Hélène Dorion, publié en 2016, et qui illustre, bien avant la parution de *Mes forêts* auquel il peut apporter un éclairage intéressant, le rapport qu'elle établit entre nature et intime, paysage et horizon intérieur².

L'élève choisit un élément du paysage, la photographie à divers moments de la journée et/ou des saisons, et accompagne ses clichés de la description anthropomorphique, du paysage état d'âme, ou bien encore de la rêverie lyrique suscitée par la contemplation.

Il lui est ainsi proposé de vivre et de rendre compte de l'expérience qu'Hélène Dorion évoque dans le préambule : « Levant ainsi la frontière entre le dedans et le dehors, le paysage qui s'impose quotidiennement à ma vue s'ouvre comme une fenêtre et me devient intime. À travers lui, je retourne mon regard vers moi-même et revisite les racines de mon existence. Je cherche donc à contempler du dedans le paysage, c'est-à-dire à l'habiter autant qu'il m'habite »³.

La forme peut être laissée libre, ou bien emprunter à l'esthétique de brièveté de la section « L'écorce incertaine », ou bien encore s'inspirer des choix narratifs à l'œuvre dans *Le Temps du paysage* (paragraphe courts, énonciation oscillant entre voix singulière et expérience universelle, recours à l'anaphore pour scander le passage du temps, présent qui glisse du descriptif vers le gnomique).

Un exercice de même nature peut s'appuyer sur les publications d'Hélène Dorion - sur son site officiel, et suggérer d'illustrer la photographie d'un élément du paysage avec une production écrite relevant d'une forme courte (maxime, distique, haïku...), ou avec la citation d'un autre poète/artiste dont les élèves justifient la sollicitation.

2. Des extraits sont disponibles sur le site de l'autrice <http://www.helenedorion.com/tempsdupaysage/>

3. *Le Temps du paysage*, Hélène Dorion, 2016, Éditions Grasset, pages 5-6.

Rendre compte d'une promenade au sein de la nature

Pour inciter à explorer encore le lien entre paysages extérieurs et intérieurs, les élèves sont invités à rendre compte, en prose ou en vers, d'une pérégrination dans la nature, authentique ou rêvée, marquée par l'expérience intense d'une confrontation ou bien au contraire d'une collusion, voire d'une confusion, entre l'état d'âme et le paysage.

Confier une émotion

L'écriture lyrique peut également être exercée à partir d'un vers, d'un poème, d'une section que l'élève choisit car il y trouve une émotion ou un écho particulier, qu'il tâche de décrire, d'approfondir, d'explorer.

S'inspirer des poèmes

Les poèmes peuvent s'ouvrir et se prêter à divers exercices d'écriture ou de réécriture. Les consignes suivantes peuvent être proposées aux élèves :

- à la suite du dernier distique de « Le tronc » p. 17, rédiger le monologue intérieur des forêts qui « entendent nos rêves/et nos désenchantements » ;
- prendre modèle sur « La cime » p. 25 pour s'essayer à l'écriture de la synesthésie ;
- à partir du poème « Entre mes doigts... » p. 64, rédiger un récit ou un monologue intérieur qui rend compte d'un moment, charnière et intime, entre effondrement et reconstruction, où l'on tient entre ses mains de quoi bâtir un rêve ou s'abandonner aux ruines ;
- reprendre et suivre les sept étapes conjuguées au passé composé du poème « Je n'ai rien déposé... » p. 68-69 pour raconter l'expérience d'un « je » qui choisit de se laisser « êtreindre [...] par la lenteur du monde » ;
- à partir du poème « À la table du silence... » p. 70, commencer et poursuivre un autoportrait, en vers ou en prose, qui débute par « À la table du monde je suis... ».

Écrits propédeutiques aux épreuves certificatives

Le commentaire littéraire

Nombreux sont les poèmes susceptibles de faire l'objet d'un commentaire littéraire :

- on peut préférer, parmi les cinq « Mes forêts sont... », le premier, le troisième et le dernier, pour des raisons de longueur, mais aussi pour leur rôle clé dans l'économie du recueil ; un commentaire comparé des deux pièces, liminaire et finale, serait également fécond ;
- dans la première section, la matière plus rare qui condense le sens peut quelque peu intimider les élèves, mais « Le ruisseau », « Le mur de bois » ou bien encore « Le feu » offrent des prises engageantes ;
- dans la troisième section, « Il fait un temps de bourrasques et de cicatrices... » réunit plusieurs des thèmes et des motifs d'écriture propres à cette partie du recueil secouée par le chaos et la catastrophe ;
- dans la quatrième section, la longueur des trois poèmes exige que l'on procède à des coupes qu'il peut être formateur de confier aux élèves.

La contraction de texte

Les élèves peuvent réaliser cet exercice de contraction et, dans le même temps, s'acculturer à l'art poétique et à la prose de la poète, à partir de textes dédiés à la poésie d'Hélène Dorion :

- [son éditorial du 31 décembre 2013](#);
- certaines de ses chroniques disponibles sur son site (en particulier celle, intitulée « [Recueillir le monde](#) », qu'elle consacre au double acte créateur d'écriture et de lecture);
- des extraits issus de son essai *Sous l'arche du temps*, ou bien encore certains chapitres, plus argumentatifs que narratifs, de *L'Étreinte des vents* (« Les abeilles de l'invisible », « L'éveilleur », « Faille », « L'éclaireur » etc.);
- des extraits argumentatifs de longueur variable dans la postface de Bruno Doucey (p. 117-144).

L'essai

On ne saurait limiter la pratique de l'essai à la voie technologique ni au seul objet d'étude « La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle » : outre que l'essai est requis aussi par l'enseignement de spécialité HLP, les compétences qu'il construit et développe, les connaissances et la réflexion qu'il sollicite, peuvent être remobilisées pour la dissertation voire pour répondre à d'éventuelles questions lors de l'entretien des oraux de l'EAF.

On peut ainsi soumettre aux élèves des sujets tels que :

- « La lecture d'une œuvre littéraire ou artistique peut-elle selon vous modifier notre rapport à la nature/le regard que nous portons sur la nature ? » ;
- « Selon vous, une œuvre littéraire ou artistique peut-elle " donner sens à ce qu'on appelle humanité " p.111 ? » ;
- « Pensez-vous qu'une œuvre littéraire ou artistique puisse " secouer[r] nos solitudes " p.22 ? » ;
- « Se plonger dans une œuvre d'art, qu'elle soit littéraire, cinématographique, musicale, plastique, permet-il selon vous de " prendre le large vers [soi]-même " p.114 ? ».

La dissertation

On peut, au gré des directions prises avec la classe lors de l'exploration de *Mes forêts*, choisir par exemple parmi les sujets suivants :

- « En quoi la poésie d'Hélène Dorion, dans son recueil *Mes forêts*, fait-elle dialoguer la nature et l'intime ? » ;
- « La poésie d'Hélène Dorion, dans *Mes forêts*, rend-elle seulement perceptible la fragilité de l'être et de la vie ? »
- « En quoi, dans la poésie d'Hélène Dorion, le monde extérieur du paysage permet-il de découvrir une vérité intérieure ? »
- « Pour Hélène Dorion " le poème surgit de ce qui nous reste incompréhensible, ébranlant ce que nous croyons connaître de la langue, ce que nous croyons connaître de nous-mêmes et du monde " (*Sous l'arche du temps*, p.96). En quoi ces propos éclairent-ils votre lecture de son recueil *Mes forêts* ? » ;
- « Selon le philosophe Schopenhauer, " l'artiste nous prête ses yeux pour regarder le monde " ».

En quoi cette formule définit-elle, selon vous, la poésie d'Hélène Dorion dans *Mes forêts* ? » ;

- « Pour Michel Collot, spécialiste universitaire du paysage en poésie, le poème lyrique se caractérise par une " rencontre entre le moi, le monde et les mots " (*Paysage et poésie*, p.53). En quoi cette formule éclaire-t-elle, selon vous, la poésie d'Hélène Dorion dans *Mes forêts* ? ».